Par M. anthelme Med. à Romans en dauphiné.

~~N° 31~~

Observation sur L'extirpation d'un Sarcome ou plutot d'un Lipome uterin

n° 66.

Le 19e mai 1781 je fus appellé pour voir la veuve philibert agée d'environ 48 ans cette femme avoit depuis 4 ans une perte continuelle, quelque fois en blanc, mais le plus souvent en rouge pour laquelle plusieurs Medecins et Chirurgiens lui avoient fait tous les remedes imaginables; elle avoit toujours senti un poid considerable dans la region hypogastrique, avec des grandes douleurs de reins, de tems en tems elle avoit des Coliques violentes, et des difficultés d'uriner. je lui trouvai de la chaleur à la peau, la Langue salle, un teint pale et plombé, un air triste et les autres Symptomes de Cachexie.

Elle me montra une tumeur qui etoit sortie la nuit precedente par le vagin, cette tumeur etoit grosse comme la tete d'un enfant nouveau né, une partie pendoit entre les cuisses et l'autre Bouchoit entierement le vagin. en portant le doigt dans cette partie, je trouvai un cul de sac tout autour de la tumeur, à la profondeur d'un pouce et demi, en promenant mon doigt dans ce cul de sac je sentis vers la partie posterieure et un peu laterale du cotté droit, un corps dur et raboteux qui étoit apliqué contre la tuberosité de L'ischyon, je cru dabord que ce corps etoit la tuberosité elle même qui avoit été cariée par un ulcère qui auroit detruit Le vagin et toutes les parties subjacentes. cependant en reflechissant il me sembla qu'un ulcère de cette nature auroit du être accompagné de fievre lente, et comme je l'ai deja dis la malade n'etoit que dans un etat de Cachexie.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 18
d. 4 bis
n° 66

cequi me fit demander à la malade si elle n'auroit point introduit de corps etranger dans le vagin, elle me repondit qu'il y avoit trois ans qu'une femme lui avoit placé un pessaire pour soutenir la matrice. mais qu'elle le croyoit tombé. aprés un examen ulterieur je reconnu que le corps dur etoit effectivement le pessaire, dont je fis l'extraction sur le champ, avec assés de peine parcequ'il etoit trés grand, et enchatonné dans un replis du vagin.

La figure piriforme et triangulaire de la tumeur me l'avoit fait prendre pour un renversement de matrice. je crus qu'aprés l'extraction du pessaire je la replacerois facilement; mais je me trompai car je tentai inutillement ce remplacement; je commencai dés lors a soupsonner que la tumeur qui paroissoit etoit un corps etranger, et j'en fus parfaitement convaincu en examinant toutes les circonstances de la maladie. car 1° les accidens n'etoient pas aussi graves qu'ils l'auroient été si le renversement de matrice avoit été complet, et si cet organe avoit eu des taches noires comme on en appercevoit sur la tumeur. 2° les urines couloient librement et si le vagin avoit été renversé le changement de direction du canal de l'uretre auroit intercepté leur cours. 3° la tumeur n'etoit point sensible et la malade ne s'appercevoit meme pas qu'on la pincat. 4° enfin on trouvoit un col vers le pedicule de la tumeur qui etoit d'un pouce de diametre, au dessus de ce col on sentoit un corps rond ~~trés sensible~~ qui étoit d'une sensibilité trés exquise. cequi me fit juger que la tumeur etoit un sarcome implanté au fond de la matrice qu'il avoit renversé par son poid. je me decidai à en faire la ligature à laquelle je ne

procedai que trois jours aprés, pour attendre le Medecin ordinaire de la malade. pendant cet intervalle la tumeur augmenta d'un quart. ce fut le 23e mai que je plaçai la premiere ligature, le plus prés de la matrice qu'il me fut possible. je la serrai le soir et le lendemain matin. le 24e à quatre heures du soir je plaçai une seconde ligature sur la premiere, et je coupai avec un bistouri le pedicule de la tumeur à deux lignes au dessous des ligatures, le sang sorti à gros bouillon de la tumeur, il n'en sortit pas une goute du cotté de la matrice, il s'en vuida plus de deux onces dans le vase où je la mis. malgré cela elle pesoit encore 8 onces le landemain les ligatures etoient montées à plus de trois pouces elles tomberent le 27e et etoient remontées alors à plus de cinq pouces ceque je reconnu à la longueur de la partie des fils qui etoient mouillées

je n'ai fait faire à la malade que des injections detersives et elle est tres bien guerie.

La tumeur contenoit interieurement de la gaisse semblable à du lard disposé par bandes verticales dans un tissu celulaire trés dense.

Reflexion

Quand le sarcome uterin aquiert un volume assés considerable dans la matrice pour qu'il ne puisse plus sortir par son orifice, cette maladie accompagne le malade jusqu'au tombeau et l'y precipite plutot. ce seroit donc un bienfait de l'art, s'il pouvoit procurer la chute de cette tumeur par cet orifice avant qu'elle eu aqui un volume si considerable. pour cela il seroit importand de connoitre les signes qui caracterisent cette maladie dans son principe je ne peux à cet egard donner que quelques aperçus si donc il existoit une tumeur

Circonscrite, egale et peu douloureuse dans la region hypogastrique avec un sentiment de pesanteur, des douleurs dans les hanches et dans le haut des cuisses qui sont une suite des tiraillemens des ligamens de la matrice. on pourroit croire qu'il existe un sarcome uterin quoique par cette description le sarcome se trouve confondu avec le steatome de la matrice. mais il seroit bien difficile d'etablir des differences sensibles entre ces deux maladies.

Cependant si l'on pouvoit être sur de l'existence d'un sarcome il me semble que le traitement devroit être absolument contraire à la pratique ordinaire, car comme cette maladie est le plus souvent accompagnée de pertes ou en blanc ou en rouge, et la plupart des medecins ne faisant que la medecine des symptomes ce sont les astringens tant internes qu'externes que l'on employe, tandisque la principale indication devroit être, de relacher l'orifice de la matrice pour faciliter la chute du sarcome. je conseilleroi d'ordonner dans ce cas une diette relachante, des fomentations emolientes dans la region hipogastrique, des injections d'eau de guimauve dans le vagin, des fumigations d'eau tiede qu'on dirigeroit dans la même partie, des lavemens emoliens, et tous autres moyens qui pourroient remplir la même vue. on opereroit ensuite la tumeur à la methode de Levret. je ne propose cette reflexion sur le traitement des sarcomes uterins que comme une conjecture qu'on appréciera a sa juste valeur.

ACADEMIE [...] DE MEDECINE